



Hafssa Afkir 3eme5	Léon Charpentier 5eme 3
Boudaoud Marwa 4eme2	Buna Grajcevcic 5eme 5
Méryl Youan Bi 5eme 1	Evan Capmartin 5eme 5
Amir Amer 4eme 4	Malak Abdalghani 5eme 1
Paryscia Derobard 4eme 2	Doumya Okoumou 4eme 4



Hafssa Afkir 305

Quelque part, dans la voie lactée, une planète, verte et bleue,
Figée de douleur.
Une planète divisée par des frontières tracées dans le sable,
Une planète où les frontières se dessinent sans fin.
Des guerres qui ne dorment jamais,
Des nuages noirs, un ciel d'un gris épais.
Des armes qui chantent, des maisons en ruines,
Des rêves fracassés,
Des vies effacées.
Les cicatrices de la guerre demeurent.
La tristesse habite dans les yeux,
Témoin d'un présent douloureux.
Un monde brisé et malheureux.
Fuir la guerre, l'injustice et la pauvreté...
Sous un toit étranger, on cherche à se poser.
Refuge veut dire étrange parmi des étrangers.
Mais unis, par la force de l'espoir,
pour un monde en paix !

Paryscia Derobard 402

Dans une maison étroite et minuscule,
Un endroit étrange et sombre,
Quelque part où tout est sourd,
Du verre brisé,
Les murs déchirés,
Le toit effondré,
Mon seul abri, s'est brisé.

Boudaoud Marwa 402

Dans le souvenir lointain que j'habitais
Dans les bras de mon amie désespérée,
Les larmes de mon amie coulaient dans mes bras,
Dans mes bras, laissant une étrangeté sans fin.

J'irai déposer mon ancrage quelque part,
J'irai avec elle, d'autre et d'autre part,
Je trouverai un endroit où demeurer,
Et je la laisserai mourir en paix.

Allez, peux-tu sécher tes larmes mon amie,
La nature a retrouvé ses habitants,
Le froid glacial s'en est allé,
Et, écoute l'oiseau résonner,
Qui autrefois, paraissait étrange.
L'odeur florale me caressait le nez,
Ah ! Qu'elle est bien façonnée cette forêt.

Doumya Okoumou 404

Je vis et demeure quelque part,
Quelque part où existe le vivre ensemble.
Quelque part où presque tout le monde a un toit.
Quelque part où des conflits font éruption,
Quelque part où chacun est libre et différent,
Je vis et demeure quelque part,
Et ce quelque part est...
Le monde.

Méryl Youan Bi 501

Petite fille sage
Cherche une terre de partage
Elle est emmenée au loin, au large,
A perdu ses ancrages.

On la traite d'étrangère,
À elle, à qui la guerre a pris ses repères,
Sa mère, son frère, sa terre.

Elle rêve d'un toit, un refuge,
Où elle pourrait vivre sans subterfuge.
Vivre avec intensité,
Vivre pour de vrai.

Léon Charpentier 503

Sur cette île, des palmiers la recouvrent,
Un volcan, des rivières d'une eau pourpre,
Quelque part, demeure une bête,
Sur l'île,
Cette bête, grasse et féroce, est hostile,
Plutôt moche, pour une île magnifique,
Où la flore et la faune sont exotiques.
Avec ses oiseaux aux plumes de couleur magnifique,
Du rouge, du bleu, comme une fleur.
Des gens y habitent dans ces maisons,
Près du volcan, bientôt en éruption.

Malak Abdalghani 501

Quelque part, au fond d'un ciel sans fin,
L'ancrage des âmes tisse un doux chemin,
Dans cette demeure, un refuge s'ouvre,
Où l'étrangeté du monde doucement s'éprouve.
Sous le toit, l'accueil est une lumière,
un partage sincère, une douce frontière,
L'intensité de l'instant façonne nos cœurs,
Habiter, c'est vivre au rythme de nos peurs.
Chaque irruption d'émotion nous rapproche,
Dans ce lieu où chaque souffle s'accroche.

Amir Amer 404

J'habitais quelque part, loin de l'Europe, loin d'ici,
Avec ma grande famille, on se racontait des histoires,
on riait toute la nuit,
Mais un jour, tout bascula, une éruption, une guerre.
En même pas 72 heures, mon toit était sous les
décombres,
Il ne restait que moi et ma mère.

Arrivés en France, on nous accueille dans des foyers,
On était 7, dans un refuge de dix mètres carrés.

Depuis ce jour, je n'ai plus de joie de vivre, j'ai
abandonné,
Ma mère et moi, on sent beaucoup trop,
Notre étrangeté.

Buna Grajcevcic 505 « Retour vers toi »

Est-ce que tu m'accueilleras si je reviens vers toi ?
Tu fus mon refuge, mon abri, mon chez-moi.
Je suis quelque part, perdue, loin de toi.
Tu retrouves le vide, ne t'attriste pas.
Tu as été ma demeure, je ne t'oublierai pas.
Ô mon toit d'enfance, attends-moi,
Bientôt, tu me retrouveras.

Evan Capmartin 505

Quelque part dans le monde, des demeures ne
possédant plus d'âme,
Leur toit en éruption que ce soit d'eau ou de flammes.
L'ancrage d'une guerre sans interruption,
Menant à la mort le vivant, et le pacifisme, à
l'exécution,
Laissant aux habitants comme seul refuge, l'étrangeté
d'un pays qui ne veut pas les accepter.
Alors la mort les accueille, sans les tuer.
Ils marchent, mais ne se baladent plus,
Ils voient, mais ne regardent plus
Ils vivent mais n'habitent plus.
Ils n'habitent plus leur terre, ils en habitent d'autres,
Qui les acceptent quelques fois,
Laissant le reste à l'histoire.